



ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PHILADELPHIE



Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.
1 Jean 5 v. 12

Rév. Dr. Éden McGuffie, Pasteur

Rév. Jean Max Destiné, co-pasteur

ÉTUDES BIBLIQUES 05 OCTOBRE 2010

SIGNIFICATION PROFONDE DE LA GRACE

Traditionnellement la grâce se définit par « *Faveur imméritée* ». **Ro. 3.23 cf 6.23 cf Ep. 2.8s.** Cette définition est bibliquement correcte, mais elle a surtout en perspective le bénéficiaire de cette grâce tout en mettant dans l'ombre son sujet, c'est-à-dire celui qui accorde la grâce, Dieu. Ainsi ne parvient-on à aller en profondeur de ce mot qui ouvre la porte du royaume de Dieu à ceux qui sont appelés à jouir de cette « *Faveur imméritée* ».

Cependant, la grâce devient plus profonde et mystérieuse quand on la perçoit dans une dimension divine. Tel est le but de notre étude.

Dans le jardin d'Eden Dieu a chassé l'être humain et pour que celui-ci n'y entrât pas Il y plaça des chérubins armés d'épées pour surveiller le jardin. **Ge. 3.23s.** Dieu était vraiment en colère. En effet, pour punir la dépravation humaine, Dieu fait venir le déluge qui détruisit l'humanité à l'exception de Noé et de quelques membres de sa famille. Dieu se révèle un feu dévorant. **De. 4.24 cf Hé. 12.29** Dieu se dit capable d'exterminer dans sa colère **De. 6.15.** Ainsi la grâce peut se définir comme « la mise en veilleuse ou en quarantaine de la colère de Dieu ». Elle fait détourner Dieu de sa colère. — Mais cette définition est secondaire à d'autres attitudes qu'on peut observer chez Dieu. En effet, la bible nous dit que Dieu habite dans une lumière inaccessible, qu'Il est éternel, qu'Il est la gloire, qu'Il est tout-puissant. Respectivement : **1Ti. 6.16 (Es. 57.15); Es. 42.8; Ex. 33.18-20; Ps. 115.3.**

Alors sachant que Jésus, le Christ ou Messie, est la révélation de Dieu, Il est le reflet de sa gloire, l'empreinte de sa personne (**Hé. 1.3**) et que ce Jésus n'avait ni éclat ni beauté pour attirer les regards (**Es. 53.1-4**), qu'il n'avait pas un lieu où reposer sa tête (**Mt. 8.20**), qu'il est né un jour et mort un autre jour, n'est-ce pas logique de définir la grâce comme « le dépouillement de Dieu ». Oui! Pour que la grâce soit effective Jésus en tant que Dieu a accepté de se dépouiller **Ph. 2.5-7**. N'est-ce pas correct de définir la grâce comme « *l'humiliation de Dieu* » Un Dieu dépourvu de gloire, méprisé où il passait **Mt. 13.53-58 cf Ph. 2.8.**

Et que dire de la généalogie de Christ (**Mt 1.1-16**), à ce niveau, la définition qui concorde à la grâce est la suivante : « *Dieu dans l'indécence* ». Considérons quelques personnages de cette généalogie :

Thamar :

La femme qui s'est vêtue en prostituée pour coucher avec son beau-père. **Ge. 38**

Rahab :

La prostituée de Jéricho qui a caché les espions de Josué. **Jos. 2; 6.22-25**

Ruth :

La Moabite **Ge. 19.33-37 cf De. 23.2s**

David vs femme d'Urie :

Adultère + meurtre **2Sa. 11 etc.**

À suivre